

Budapest, le 22 juin 2018

M. Lazăr Lădariu
rédacteur en chef
Cuvântul Liber

Monsieur le Rédacteur en chef,

Le 14 juin 2018, le quotidien Cuvântul Liber, dirigé par vos soins, a publié sur sa page web un article, de Győző Hajdu (*O echipă de cercetare științifică a Academiei de Științe Ungare „ELAN-TRIANON 100” – a lansat un atac frontal împotriva tratatului de la Trianon*), qui formule des accusations graves et absolument infondées sur le groupe de recherche Lendület (Elan)-Trianon 100, lancé et subventionné par l'Académie Hongroise des Sciences (MTA). Comme précédemment nous avons indiqué à différents endroits dans la presse roumaine (comme dans le Dilema Veche du 16-22 Novembre 2017, cf. le lien: <http://dilemaveche.ro/sectiune/la-zi-in-cultura/articol/ma-straduiesc-sa-pun-intrebari-stiintifice-interviu-cu-balazs-ablonczy>) notre projet est essentiellement scientifique; plus d'une vingtaine de chercheurs, venant d'horizons très différents, travaillent ensemble pour jeter une lumière nouvelle sur la fin de la Grande Guerre et l'élaboration des traités de paix qui l'ont suivie. L'auteur de l'article aurait d'ailleurs pu lui-même vérifier la véritable teneur de ces recherches sur notre page web, trianon100.hu.

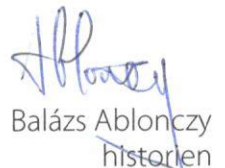
L'allégation de Győző Hajdu, qui consiste à dire que l'activité du groupe de recherche est dirigée contre la Roumanie est, cela va sans dire, fausse. Nous avons toutes les espérances de pouvoir travailler en commun avec des scientifiques roumains sur des thèmes encore inexplorés.

Il est également scandaleux d'affirmer que notre groupe de recherche collecte des signatures pour l'annulation du traité de Trianon. Nous n'avons aucune activité de ce genre, cette affirmation est ridicule.

L'idée selon laquelle, notre activité serait un « péril » pour la Roumanie, marque une nouvelle étape dans la campagne de dénigrement menée contre le groupe de recherche dans une partie – certes, mineure – de la presse roumaine. On passe cette fois-ci à la phase de la menace ouverte.

D'ores et déjà, je me permets de vous demander, Monsieur le Rédacteur en chef, que vous collaborateurs procèdent dans l'avenir avec plus de circonspection quand ils traitent des sujets semblables et je vous prie également de leur faire respecter les normes de base de l'activité de journaliste

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments les meilleurs,



Balázs Ablonczy
historien

coordinateur du groupe de recherche
MTA-Lendület Trianon 100